

A Aubagne, le 30 avril 2024

## ORDRE DU JOUR N°51

Officiers, sous-officiers,  
caporaux-chefs, caporaux, clairons et légionnaires

La commémoration des combats de Camerone qui nous rassemble atteste de la puissance d'attraction de la Légion étrangère. La Légion est forte de son passé glorieux, de sa cohésion, et de sa confiance en l'avenir. Tout témoigne de sa vitalité : les étrangers qui quittent leur pays pour s'engager ; la discipline et les traditions qui soudent ses unités ; le supplément d'âme que l'on distingue chez les légionnaires de tout grade ; les anciens qui demeurent des légionnaires de cœur bien après avoir quitté le service actif.

Les décorations qui viennent d'être remises illustrent la perpétuation des vertus militaires de la Légion étrangère depuis cent soixante et un ans.

Camerone ! Depuis sa création en 1831, la Légion étrangère a connu des heures de gloire. Elle s'est distinguée sur des champs de bataille fameux. Certains de ses chefs sont devenus des figures légendaires.

Les légionnaires ont pourtant choisi de célébrer l'anniversaire du jour où, dans un conflit lointain, soixante d'entre eux obéirent, résistèrent et moururent pour remplir une mission modeste d'appui à un convoi de ravitaillement. Ils constituaient une troupe disparate ; ils remplissaient une mission routinière ; ils ne recherchaient pas la gloire. Cette mission, ils l'ont accomplie jusqu'au bout. Pour tout cela sans doute, ils ont reçu au centuple la reconnaissance de leurs pairs. Ils incarnent l'esprit de sacrifice, cet attachement désintéressé au bien supérieur jusqu'à donner sa vie.

Camerone ! Au-delà de la Légion étrangère, ce nom est devenu le symbole des plus hautes vertus militaires : le courage, la discipline librement consentie et le culte de la mission. Il est synonyme de fraternité d'armes. Venus de tous les pays, engagés pour des raisons variées, les légionnaires ont fait bloc derrière leur chef. Isolés, encerclés, manquant d'eau et de nourriture, ils ont conservé leur discipline, et partant leur esprit de corps, pour lutter jusqu'à la dernière cartouche. Face à l'imprévu, ils n'ont pas hésité sur l'action à entreprendre et se sont eux-mêmes fixés leur mission : tenir.

Camerone 1863 ! Cette inscription figure en lettres d'or sur les emblèmes de la Légion. Ce nom d'un hameau mexicain a valeur de mythe. Pas un seul légionnaire ne le prononce sans fierté. Chacun, fidèle à la leçon de bravoure et d'abnégation reçue de ses anciens, se tient prêt à accomplir sa mission jusqu'au bout. Il est prêt à « faire Camerone ».

Diên Biên Phu 1954 ! Par bien des aspects, cette bataille s'apparente à celle de Camerone. Des soldats se sont battus jusqu'au bout de leurs forces pour remplir la mission. Alors que la situation semblait déjà désespérée, certains sont venus renforcer le réduit et ont défendu la position fortifiée, pour la victoire qui n'est

malheureusement pas venue ; pour la mission ; pour l'honneur de nos armes et de notre Patrie. Les vertus des défenseurs de Diên Biên Phu sont celles de Camerone. Nos anciens y ont « fait Camerone ».

Soixante-dix ans après la bataille de Diên Biên Phu, la Légion honore le sacrifice des douze mille six cent deux officiers, sous-officiers et légionnaires tombés au champ d'honneur en Indochine. Avec un immense respect, je m'incline devant le courage de ces hommes qui ont donné leur vie pour la France.

Soixante-dix ans après la bataille de Diên Biên Phu, les soubresauts du monde mettent de nouveau l'armée de Terre au défi. La guerre est revenue en Europe. La révolution des technologies de l'information, des systèmes de commandement et de communication, du cyber, de la guerre électronique, de la robotisation et des drones, ouvre de nouveaux champs aux affrontements. Les technologies les plus modernes se superposent aux aspects les plus primitifs de la guerre sans les remplacer. Ils rendent plus complexe le combat des unités et la décision des chefs. Les chimères de la guerre à distance ont fait long feu. La guerre en Ukraine et à Gaza démontre que les combats modernes sont violents. Ils imposent de renouer avec les principes de la guerre conventionnelle entre Etats, de la guerre industrielle. Ce basculement nous fait entrer dans une ère nouvelle qui nous imposera de montrer notre force et d'être prêts à l'employer jusque dans les engagements les plus rudes.

La Légion étrangère connaît ce contexte. Elle place son honneur dans l'assurance qu'elle offre : être prête à s'engager dès ce soir s'il le fallait. La Légion étrangère tient son rang. Elle conserve sa sérénité inébranlable, sa force tranquille et sa discipline. Elle est un corps qui s'entraîne dur pour vaincre dans les combats de demain. Je sais qu'elle entretient la force morale, la rusticité et l'esprit d'audace qui sont sa marque de fabrique. Je lui demande de cultiver un style de commandement qui offre au subordonné un espace de liberté pour saisir les initiatives et donner sa pleine mesure. Je lui demande d'innover et de s'adapter sans cesse pour demeurer au meilleur niveau.

A l'heure où des adversaires prétendent influencer nos choix ou contester notre souveraineté, j'ai confiance en la détermination et en la capacité de la Légion étrangère à relever le défi du durcissement des conflits.

Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux, clairons et légionnaires, conservez l'exigence qui vous caractérise. Faites preuve d'imagination et d'audace. Entraînez-vous sans relâche. Restez dignes de l'affection et de la gratitude que les Français vous témoignent. Ils comptent sur vous pour porter haut leurs couleurs. Demain, s'il le faut, à l'image de vos anciens de Camerone et de Diên Biên Phu, vous vous battrez avec la volonté de lutter jusqu'à la dernière extrémité pour vaincre.

Demain, s'il le faut, vous « ferez Camerone ».

Général d'armée Pierre Schill

